Taylor & Francis
Taylor & Francis Group

Bulletin de la Société Botanique de France

ISSN: 0037-8941 (Print) (Online) Journal homepage: http://www.tandfonline.com/loi/tabg17

NOTE SUR UNE NOUVELLE LOCALITÉ OU FLEURIT LE SAXIFRAGA FLORULENTA Mor

M. le comte Paul de Saint-Robert

To cite this article: M. le comte Paul de Saint-Robert (1864) NOTE SUR UNE NOUVELLE LOCALITÉ OU FLEURIT LE SAXIFRAGA FLORULENTA Mor, Bulletin de la Société Botanique de France, 11:9, 336-338, DOI: 10.1080/00378941.1864.10827377

To link to this article: http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1864.10827377

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal

Article views: 10

View related articles

Full Terms & Conditions of access and use can be found at
http://www.tandfonline.com/action/journalInformation?journalCode=tabg17

Download by: [1.164.146.135] **Date:** 04 June 2016, At: 21:15

emarginata, aristaque e costa prominula longa v. longissima flexuosa inferne luteo-rubra superne incana spinosa instructa; folia perichætialia stricta subamplexicaulia, plicata. Capsula erecta, sæpe incurva, sicca longitudinaliter striata, in pedicello longo basi sinistrorsum, hinc usque ad capsulam valde dextrorsum torto; peristomium ut in *Barbula rurali*. Flores masculi cæspites proprios efficientes; folia perigonalia intima ecostata, externa haud emarginata sed obtusa v. subapiculata; paraphyses elongatæ subclaviformes. — Fruct. matur. vere.

Habitat. In sabulosis disgregatis prope *Fontainebleau*, *Épernon*, *Saint-Maur*, sterilem vidi; in arenosis maritimis prope *Dunkerque*, *Calais*, fructiferam legi; prope *Le Verdon* (Gironde) a cl. Durieu de Maisonneuve detecta; *Barré*, *Angers* (H. de la Perraudière).

M. Eug. Fournier, secrétaire, donne lecture de la communication suivante, adressée à la Société:

NOTE SUR UNE NOUVELLE LOCALITÉ OU FLEURIT LE *SAXIFRAGA FLORULENTA* Mor.,

par **M.** le comte **Paul de SAINT-ROBERT**.

(Turin, 14 novembre 1864.)

Jusqu'ici le *Saxifraga florulenta* Mor. n'avait été rencontré en fleur que sur les roches gneissiques qui entourent *N. D. delle Finestre*, dans le bassin du Var. Il est vrai que des rosettes de cette belle espèce avaient été retrouvées dans quelques autres localités, par exemple par M. John Ball au *Vallasco*, au-dessus des bains de Vaudier, mais toujours sans fleurs.

Au commencement du mois d'août de cette année, en parcourant les Alpes maritimes, j'ai été assez heureux pour recueillir cette curieuse espèce en fleur sur le versant italien, dans une nouvelle localité que je m'empresse de signaler à la Société botanique de France qui a bien voulu m'admettre dans son sein.

En partant du village d'*Entraque* (altitude, 910 m.; 25 kilomètres de Coni), où se réunissent les nombreux torrents qui descendent du côté septentrional de la *Cima dei Gelas* et des cimes voisines, les plus élevées des Alpes maritimes, si l'on remonte le Gesso, qui vient du col *delle Finestre*, on retrouve à droite, à une heure au-dessus de ce village, une vallée secondaire, appelée de la *Ruina*, qui conduit à un lac de la *Ruina* (altitude, 1560 m.; trois heures d'*Entraque*). On gravit ensuite en une heure un escarpement qui le sépare d'un lac supérieur, dit de *Brocan*. Entre les deux lacs, il existe une petite plaine nommée *Chiot della Ruina* (altitude, 1910 m.), de laquelle part un chemin de mulet tracé pour les chasses royales au chamois. Ce chemin conduit, par le col de l'*Orosa*, aux bains de Vaudier, en passant

Downloaded by [1.164.146.135] at 21:15 04 June 2016

entre les deux montagnes : l'*Orosa* et la *Rocca dell' Argentera;* à gauche du chemin se dressent des rochers escarpés appartenant à l'*Argentera.* C'est sur ces rochers que fleurit le *Saxifraga florulenta* Mor., à l'altitude d'environ 2500 mètres au-dessus du niveau de la mer.

L'itinéraire que je viens d'indiquer est celui que j'ai suivi en venant de Coni. Si l'on voulait se rendre à la même localité en partant de Nice, le plus court chemin serait de remonter la Vesubia jusqu'à Saint-Martin-de-Lantosca, traverser le col *delle Finestre* (altitude, 2480 m.), descendre au *Praiet* (altitude, 1810 m.), en tournant à gauche, monter au col de *Fenestrelle* (altitude, 2510 m.), et ensuite descendre au *Chiot della Ruina*, dont j'ai parlé ci-dessus.

Celui qui voudrait profiter le plus longtemps possible de la route carrossable pourrait arriver à cette nouvelle localité du *Saxifraga florulenta* en passant par les bains de Vaudier. En deux heures quarante minutes, quatre fois par jour, on va de Turin à Coni par le chemin de fer. Ensuite 40 kilomètres de bon chemin de voiture vous conduisent aux bains de Vaudier. De cet endroit, on peut arriver en 2 heures 30 minutes au col de l'*Orosa* par un bon chemin de mulet.

Tant à *N. D. delle Finestre* qu'au col de l'*Orosa*, j'ai trouvé beaucoup de rosettes du *Saxifraga florulenta* sans fleurs, des rosettes fleuries, des plantes desséchées de l'année précédente et encore debout, et enfin des rosettes flétries (dont la tige florale s'était détachée), contractées en boule parmi les pierres au bas des rochers.

Il paraît que le développement du *Saxifraga florulenta* a quelque rapport avec celui des *Agave*, c'est-à-dire qu'il ne fleurit que fort longtemps après sa naissance, lorsqu'il a accumulé la provision nécessaire de substance pour fructifier. Aussitôt après la floraison et la fructification, la mort arrive. Avec le temps, la tige fructifère se détruit, et enfin la rosette se détache du rocher, et roule avec les pierres dans les ravins, où on la retrouve toute noircie, sous forme globuleuse.

Cette curieuse plante pousse dans les fentes de rochers presque verticaux : quelquefois à la partie inférieure de rochers qui surplombent. Comme la rosette est parallèle à la surface du rocher et que le pédoncule tend à monter verticalement, il s'ensuit que l'axe de l'inflorescence forme généralement un angle assez aigu avec le plan de la rosette, et que, de plus, il est légèrement courbé et tourne sa convexité vers le bas.

Les fleurs sont disposées en une grappe définie. Le pédoncule, les pédicelles, les bractées, les calices sont entièrement couverts de poils glanduleux visqueux, qui se colorent d'une teinte rose de plus en plus intense, à mesure que la floraison s'avance. Les pétales sont d'un rose pâle. En ne considérant que l'ensemble de l'inflorescence, la coloration des plantes que j'ai trouvées varie du vert mêlé de rose très-pâle, presque blanc, au vert mêlé de rose intense presque pourpre.

Downloaded by [1.164.146.135] at 21:15 04 June 2016

La seule diagnose qu'on possède, à ma connaissance, de cette plante est celle de Moretti (1), diagnose reproduite littéralement par De Candolle, dans son *Prodromus* (t. IV, p. 20). On n'y fait point mention d'une particularité sur laquelle je crois devoir attirer l'attention des botanistes.

Tandis que, dans toutes les Saxifragées, l'ovaire est formé de deux carpelles et se termine par deux cornes divariquées, dans le *Saxifraga florulenta* l'ovaire est formé de trois carpelles adhérents à la base, mais parfaitement distincts et divergents au sommet. Mais il n'appartient pas à un commençant en botanique tel que moi de discuter sur la portée de ce caractère relativement à la classification de cette espèce.

Comme quelques membres de la Société pourraient avoir le désir d'examiner cette plante, je me fais un plaisir d'envoyer à la Société quatre échantillons de dimensions diverses, recueillis par moi sur les rochers de l'*Argentera*, au col de l'*Orosa*.

M. le Secrétaire général donne lecture de la lettre suivante, qui lui a été adressée par M. Bouteille :

LETTRE DE **M. BOUTEILLE** A M. DE SCHŒNEFELD.

Magny-en-Vexin, 24 novembre 1864.

J'ai l'honneur de vous adresser par la poste une petite boîte dans laquelle vous trouverez un pied d'*Orobanche Hederæ* que j'ai récolté aujourd'hui même. La végétation tardive de cette plante est d'autant plus extraordinaire qu'ici le thermomètre est descendu, il y a déjà quelques jours, à 6 degrés au-dessous de zéro.

J'ai voulu ajouter à mon envoi quelques échantillons de *Thlaspi montanum* L., récoltés le 24 avril dernier, dans les bois de la Roche-Guyon, vis-à-vis du Petit-Roconval, à la localité même où vous avez le premier découvert cette plante en 1849.

Vous y trouverez encore quelques ergots accompagnés de leurs *Claviceps purpurea;* ils proviennent d'une abondante récolte que j'ai faite de ce curieux Champignon en 1857.

Les ergots ont été récoltés sur les plantes suivantes : *Secale cereale*, *Triticum vulgare*, *Brachypodium silvaticum*, *Lolium perenne* et *Calamagrostis Epigeios.*

Si quelques-uns de nos confrères s'occupant de cryptogamie désirent avoir de ces *Claviceps*, ils peuvent s'adresser à moi, et je serai heureux de pouvoir leur en envoyer (2).

(1) *Tentativo diretto ad illustrare la sinonimia delle specie del genere Saxifraga*, dans le *Giornale di fisica, chimica, etc., dei prof. Configliacchi e Brugnatelli.* Pavie, 1824.

(2) M. Bouteille avait placé dans cette lettre (sans explication) deux feuilles de Noyer portant le *Gymnosporium leucosporum* Mont. (*Note de M. de Schœnefeld.*)

Downloaded by [1.164.146.135] at 21:15 04 June 2016